

Avec le volume VIII commence la publication d'une carte de la végétation du Tyrol au 1/100 000, en douze feuilles, due à l'activité de nos collaborateurs d'Innsbruck et dont la réalisation technique représente un nouveau développement de la collaboration entre les Géobotanistes autrichiens et notre Laboratoire. L'assemblage des feuilles a été spécialement conçu de manière à se raccorder à celui du 100 000<sup>e</sup> des Alpes occidentales, lui-même basé sur le découpage de la carte de France à la même échelle, ce qui doit permettre une cartographie cohérente de la végétation de l'ensemble de l'arc alpin. La première feuille, publiée ici, comprend la région d'Innsbruck et des Alpes de Stubai; la seconde, actuellement sous presse, paraîtra dans le prochain volume.

La carte détaillée de la Végétation des Alpes sud-occidentales, qui a été un de nos principaux objectifs au cours de ces dernières années, se poursuit par la publication de la feuille de La Javie au 1/50 000, due à une jeune équipe de l'Université de Marseille. Située sur le bord oriental des Préalpes, à la limite des premiers avant-postes intra-alpins, cette feuille a été dressée d'une manière qui met en relief l'originalité de cette zone de contact entre deux grands domaines alpins.

Dans un monde de plus en plus menacé par les pollutions de toute nature — chimiques, bactériologiques, radioactives — la connaissance des vecteurs et de la répartition probable des déchets est capitale pour la prévention de ces pollutions. Parmi ces vecteurs, l'eau — celle des cours d'eau d'une part, celle des usages domestiques de l'autre, et entre les deux, l'eau des nappes phréatiques — joue le rôle principal. La pollution de l'Isère en aval de l'agglomération grenobloise est telle qu'il est nécessaire d'en envisager toutes les conséquences concernant les nappes phréatiques et, pour commencer, de mieux connaître celles-ci. L'établissement de relations statistiques entre les divers groupements végétaux et les conditions des nappes sous-jacentes a permis de déduire, d'une cartographie fine de ces groupements, une connaissance des nappes superficielles beaucoup plus détaillée que ne le permettrait la densité du réseau de sondages ordinairement utilisé, et cela dans un secteur étendu de la vallée.

Les recherches conduites au Centre de Préhistoire et de Palynologie du C.N.R.S. de Saint-André de Cruzières font l'objet d'un mémoire relatif au passé de la végétation de l'Oisans, secteur dont on connaît l'intérêt particulier comme carrefour biogéographique.

La place accordée, dans le volume précédent, aux analyses biogéographiques a été maintenue, mais il n'a pas été possible de rendre compte de toutes les publications reçues, lacune que nous espérons être en mesure de combler sans retard.